

[Mais.-du-B.]-Lièvreumont (1834)
Lièvreumont-centre, Grande rue

Fer FF3D - S4C4
46.973758, 6.424252



Deux croix en fer forgé et à structure tridimensionnelle (FF3D, quasi identiques, existent dans la commune de Lièvreumont et Maisons-du-Bois, toutes deux érigées en 1834 selon les inscriptions de leur piédestal.

Ces deux croix voisines et jumelles ont manifestement été commanditées et réalisées au même moment, par le même donneur d'ordres.

Toutes deux sont placées le long de routes du village.

La croix du bourg de Lièvreumont, située à l'entrée sud du village, a fait l'objet d'un aménagement récent de son entourage, avec suppression d'un petit enclos et jardinet.



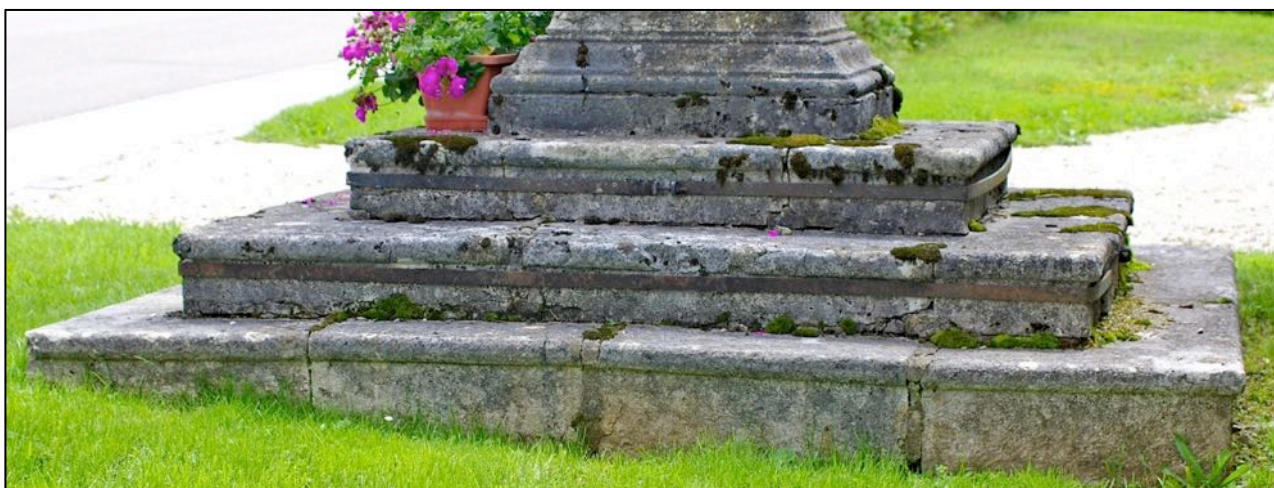
LE PIÉDESTAL ET SON EMMARCHEMENT



La croix s'élève sur un piédestal majestueux lui-même posé sur un bel et large emmarchement à trois degrés comportant des marches à nez arrondis saillants.

Un cerclage en fer des deux degrés supérieurs a été réalisé pour consolider les marches (photo ci-après).

Le piédestal lui-même de la croix de Lièvreumont est assez semblable à celui de la croix "sœur" de Maisons-du-Bois.



Le piédestal est un bloc calcaire parallélépipédique de section carrée d'allure plutôt élégante.

Le dé ou corps central, élancé, comporte des évidements sur ses différentes faces, avec quarts de cercles dans les angles.

En partie haute, sous la corniche, une moulure en tore sur réglot a été aménagée.

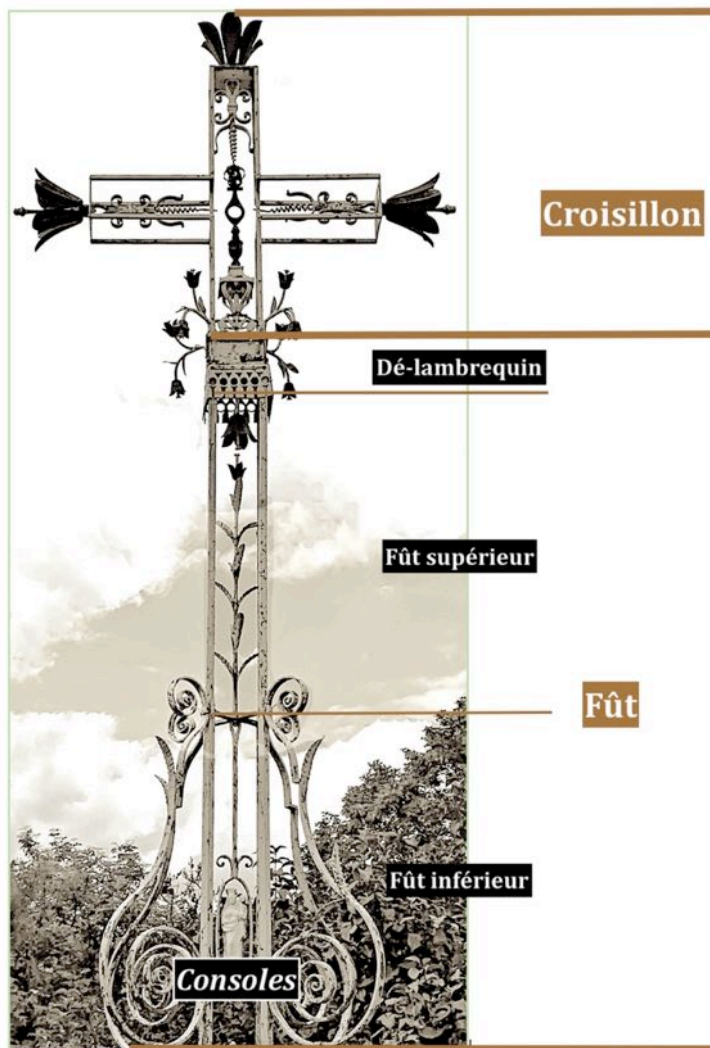
La date 1834 a été gravée sur la face avant du piédestal, à l'intérieur d'un écu ou bouclier.



La base du piédestal est richement moulurée avec, de bas en haut, une petite plinthe, un tore, une doucine renversée, un second tore plus fin et enfin un cavet renversé. La corniche présente de même une belle modénature avec une succession de multiples cavets et quarts de rond. À noter que la modénature des piédestaux des deux croix jumelles diffère légèrement.

Un dé ou tailloir parallélépipédique placé au-dessus de la corniche, sert d'appui aux consoles métalliques de soutien de la croix.

LA STRUCTURE DE LA CROIX EN FER FORGÉ



Comme toutes les croix FF3D de la période de la fin de la Restauration et du début de la Monarchie de Juillet, la croix de Lièvreumont - comme celle de Maisons-du-Bois - est structurée en deux parties bien distinctes, avec, de bas en haut :

- un fût élancé qui élève la croix (se substituant aux anciennes colonnes-fûts des anciennes croix en pierre) et qui se décompose lui-même en deux sous-parties (inférieure et supérieure); un dé avec lambrequin vient assurer la liaison entre fût et croisillon ;
- un croisillon sommital indépendant, s'inscrivant approximativement dans un carré et comportant un ostensor

Les fers structurels et montants du fût (plus gros que ceux du croisillon) ont leurs faces orientées différemment en partie basse et en partie haute du fût.

LA BASE DU FÛT ET LES CONSOLES

Servant à renforcer la stabilité de la croix au renversement, les consoles en fer plat sont classiques, en forme de S, avec rouleaux inversés en haut et en bas. À noter la présence d'un petit redan horizontal entre les deux parties des consoles. Des duos de feuilles d'eau (partiellement disparues) viennent agrémenter le dessin des consoles au sortir des rouleaux inférieurs. D'autres feuilles d'eau prolongent la courbe des consoles au niveau des redans horizontaux.

Des croisillons d'entretoisement assurent la rigidification de la structure globale du fût. Ils permettent aussi de fixer un axe vertical comportant les décors religieux de la croix





Les consoles sont orientées selon les diagonales du piédestal de façon à permettre une meilleure résistance mécanique du monument. De ce fait, les faces des fers des montants du fût (dans la partie basse de celui-ci) sont parallèles à ces axes diagonaux.

La partie haute du fût devant retrouver l'orientation principale de la croix (parallèlement aux faces du piédestal), les fers structurels montants subissent une torsion de 45° au niveau de l'attache des rouleaux supérieurs des consoles et de l'entretoise supérieure.



En partie basse du fût, entre les consoles, a été placée une vierge à l'enfant (en fonte), suspendue à une tige ronde centrale et maintenue à l'intérieur d'une sorte d'étrier. Il n'y a pas, par contre, de bouclier de la Foi comme à Maisons-du-Bois). On retrouve aussi ici une conception proche de celle de la croix de Malpas (1834).

L'allure générale de la partie basse du fût est particulièrement soignée avec un dessin très élégant des consoles.



LA PARTIE HAUTE DU FÛT ET LE LAMBREQUIN

La partie haute du fût comporte la traditionnelle tige florale à duos de feuilles d'eau alternées (six duos), tige terminée par une fleur de narcisse.

Un dé-lambrequin, très semblable à celui de Maisons-du-Bois, sépare le fût du croisillon. Des fleurs de narcisses à double tige s'élancent des quatre angles du lambrequin.

On retrouve également aussi ici la fleur de lis tombante suspendue à la platine du lambrequin et faisant face à la fleur de narcisse de l'extrémité de la tige florale montante.





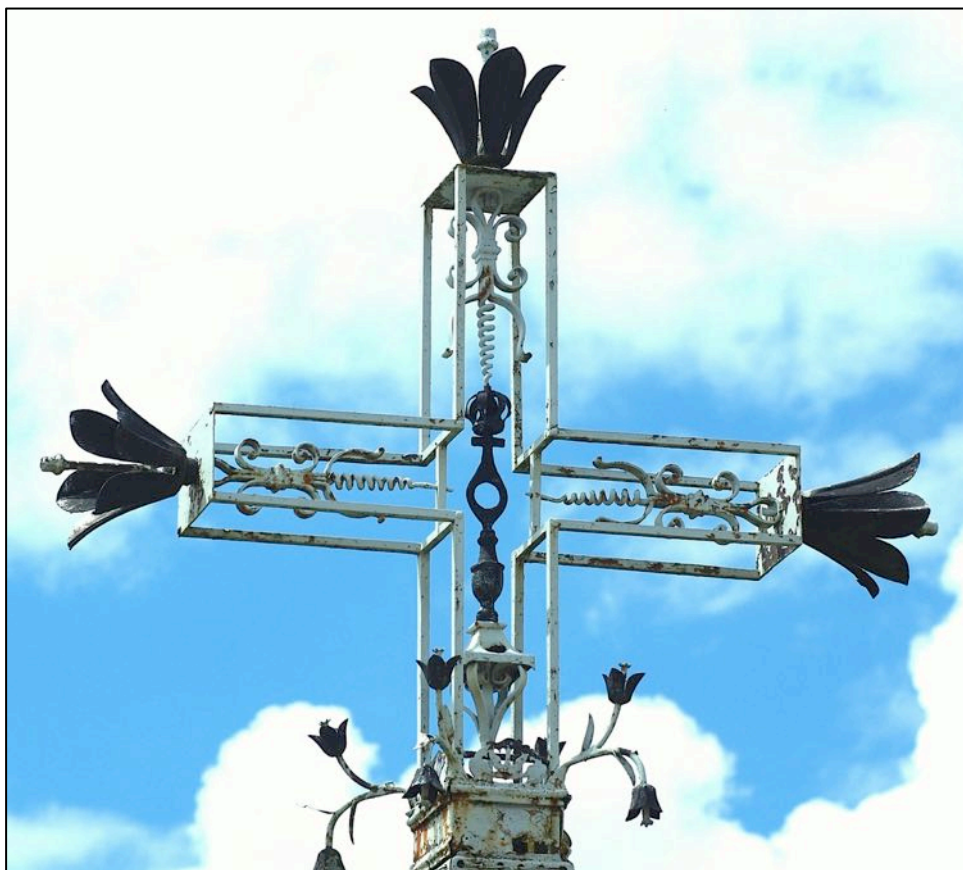
Le dé-lambrequin permet d'assurer la liaison mécanique et esthétique entre le haut du fût et le croisillon sommital. On peut aisément observer que la largeur du fût est plus grande que celle du croisillon. De même les fers du fût ont une section plus large que celle des fers du croisillon.

Au sommet du dé-lambrequin, on peut noter la présence d'étranges motifs en tôle découpée, qui peuvent symboliser les flammes de l'incendie de Faverney (cf. miracle de l'ostensoir resté en lévitation en 1608).

À noter que les fleurs de narcisse symbolisent la pureté et le renouveau dans la tradition religieuse catholique.

LE CROISILLON SOMMITAL

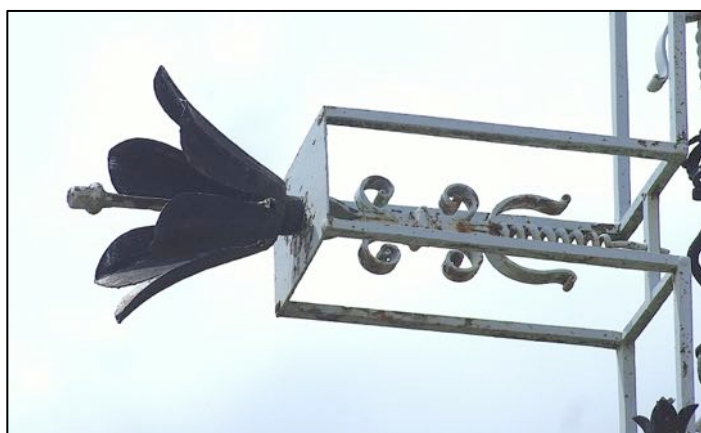
Le croisillon comporte des branches d'égale longueur.





Dans le montant vertical, a été positionné l'ostensoir de Favorney, présenté en surélévation sur un socle comportant des consoles en fer plat et à volutes. Une croix et une couronne (Christ-Roi) surmonte l'ostensoir.

Il faut toutefois noter la disparition des rayons de gloire et de la lunule de la monstrance de l'ostensoir (encore présents, eux, à Maisons-du-Bois).



À l'intérieur des trois branches libres du croisillon, ont été disposés des fleurons à graines vrillées.

Aux extrémités des branches, ont été fixées de fortes fleurs de lis à graine en fer étampé.

CONCLUSION

Cette croix de Lièvremon, typique des croix FF3D des années 1830, a vraisemblablement été conçue, réalisée et érigée en même temps que sa voisine et jumelle de Maisons-du-Bois. Elle constitue un modèle, en assez bon état de conservation, des grandes croix en fer forgé érigées sous la Restauration et la Monarchie de Juillet.

À noter comme à Maisons-du-Bois (ou encore Montbenoît) l'absence totale d'instruments de la Passion du Christ, le décor religieux restant sur un registre de symboles abstraits (rameau du Renouveau, narcisses...) ou tournés vers des thématiques universelles de type Vierge, Christ-Roi ou encore ostensor de Favorney.

Il convient de saluer la réalisation récente de l'aménagement autour de la croix, qui met bien en valeur le piédestal et son emmarchement (contrairement à un ancien dispositif plus encombré).

Si l'ensemble semble être resté en l'état de sa création en 1834, peut-être conviendrait-il de restaurer les fers du monument en s'inspirant de ce qui a été fait à Dommartin pour la croix inscrite, elle, aux Monuments Historiques. La peinture grise actuelle, largement écaillée, ne permet pas de faire ressortir la nervosité intrinsèque du fer et des lignes qu'il développe.

